

Fabrice Luchini, parrain de l'opération t'rein du rein

Jeudi 12/03/2015 à 05H42

Marseille

Le comédien participe aujourd'hui à Marseille à une manifestation d'information sur les maladies rénales à bord d'un train, en gare St-Charles



Fabrice Luchini : "À l'hôpital, on voit la dureté de la vie et des médecins qui font un travail exceptionnel". PHOTO SOPHIE SPITERI

Les mots ne fusent pas comme d'ordinaire, tels des étincelles. Le verbe est clair et calme. Pour une fois, Fabrice Luchini ne parle pas avec passion - communicative certes -, d'un spectacle de théâtre, de la lecture d'un grand texte ou du tournage d'un film. S'il prend cette fois la parole, c'est pour aborder un rôle dans lequel on avait peu l'habitude de le voir jusque-là, celui de porte-parole d'une initiative de santé publique. Le comédien a accepté d'être le parrain, avec le journaliste scientifique Michel Chevalet, de l'opération *T'Rein du Rein*. Une manifestation organisée par la

Fondation du rein, le Club des jeunes néphrologues, en partenariat avec la SNCF. Son but est de prévenir et de dépister les maladies rénales, en informant le public sur tous leurs symptômes et dangers. Le tout se fera donc à bord d'un train qui partira de Paris et arrivera à Marseille, à la gare Saint-Charles, aujourd'hui à 17 h 54. Et à bord de ce T'Rein du Rein, prendra place un Fabrice Luchini très impliqué.

Quelles sont les raisons de votre engagement auprès des organisateurs de cette manifestation ?

Il se trouve que j'ai été obligé de me retrouver, une fois, à la Pitié-Salpêtrière (un hôpital parisien, NDLR). C'est à la fois un monde que je ne connaissais par du tout et un établissement remarquable. J'ai discuté et sympathisé avec un professeur

spécialiste de la greffe du rein. L'importance de cet organe m'avait jusque-là échappée, je ne connaissais pas son rôle.

"Une initiative vraiment importante"

Que savez-vous aujourd'hui au sujet du rein et des maladies rénales ?

Je n'y connais rien ! Mais j'ai appris, notamment que les maladies du rein sont silencieuses et indolores au début. Il est donc très important d'informer les gens, de les éveiller, au sujet de ces maladies qui peuvent avancer masquées dans leur vie.

Vous témoignez discrètement sur votre expérience de l'hôpital, avez-vous été concerné par l'une de ces maladies ?

Non, je ne suis pas concerné. Mais ce que j'ai découvert en fréquentant un hôpital, c'est un autre univers, la dureté de la vie et en même temps, des médecins, des chirurgiens qui font un travail exceptionnel. On ne réalise pas la difficulté de ces boulots !

"Je vais surtout les écouter"

À la gare de Lyon à Paris, dans le train, puis à Marseille, vous allez sans doute être confronté à des gens atteints par la maladie. Quel discours allez-vous leur tenir ?

Je ne vais rien leur dire. Je vais surtout les écouter. Parce que cette initiative du T'Rein du Rein est très belle et très importante, je suis infiniment touché qu'on m'ait demandé d'y participer.

Votre implication est d'autant plus symbolique que vos engagements sont rares. Votre emploi du temps est par ailleurs toujours très chargé, vous préparez actuellement un nouveau spectacle ?

Oui, je viens de terminer un film avec ma fille Emma pour lequel on est en pleine postsynchronisation (enregistrement des voix, NDLR). J'ai également fait un autre film avec Christian Vincent avec qui j'avais déjà tourné *La Discrète* il y a vingt-cinq ans... Et je répète mon nouveau spectacle qui commencera le 16 mars au théâtre des Mathurins à Paris et qui s'appelle *Poésie*.

"T'Rein du Rein" aujourd'hui à partir de 17 h 54 en gare Saint-Charles à Marseille.

Olga Bibiloni